

Fabrication de matériel de pêche à Brie-sous-Mortagne



Découpe de filet sur table.
Photo S. Carrère © coll. CEG

Au fil du temps, de nombreuses entreprises se sont développées sur les rives de l'estuaire de la Gironde. L'une d'entre elles, implantée à Brie-sous-Mortagne depuis plusieurs générations, fabrique du matériel pour la pêche professionnelle et de loisir.

UNE ENTREPRISE FAMILIALE

Après la deuxième guerre mondiale James Roudier, marchand de tissus venant des Deux-Sèvres, et son épouse, institutrice née aux Sables-d'Olonne, reprennent le "Magasin universel" de Meschers. Partant tous les jours en tournée avec sa carriole et son cheval pour vendre les articles du magasin et notamment les épuisettes, James fait vite la connaissance des pêcheurs de l'estuaire. À leur contact, il apprend à fabriquer des filets de pêche. En 1948, le couple décide d'acheter une maison à Brie-sous-Mortagne et d'y installer une fabrique de filets et d'épuisettes. L'entreprise prospère et, en 1985, Yves Roudier succède à son père. Huit jours passent et un grand malheur se produit : l'entreprise est détruite par un incendie. Loin de se décourager, Yves reconstruit les ateliers et recommence la production. Aujourd'hui, Lise et Maud, ses deux filles, ont repris le flambeau et veillent à la bonne marche de l'entreprise.

UN RECRUTEMENT LOCAL

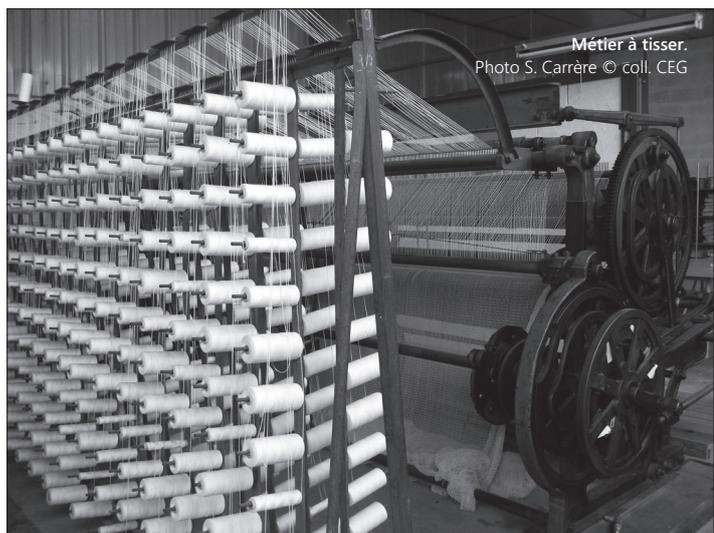
Qu'ils viennent travailler dans les ateliers de montage et de menuiserie, ou qu'ils officient chez eux, notamment pour le montage des épuisettes, les employés sont

domiciliés dans un rayon de dix kilomètres autour de Brie-sous-Mortagne. Dans les années 1970, l'entreprise a compté jusqu'à 101 salariés sur une commune qui ne comptait que 280 habitants.

LES PRODUITS FABRIQUÉS AUJOURD'HUI

Les neuf métiers à tisser construits dans les années 1930 – 1940 sont toujours opérationnels et font de la société Roudier, avec ses vingt-cinq employés, la première entreprise française de fabrication artisanale de filets de pêche. À ce jour, plus de 200 000 épousettes sont fabriquées et distribuées en France sur 750 points de vente. Pour la Martinique et la Guadeloupe sont tissés des gilets de corps en coton mercerisé de plusieurs couleurs. Il n'est pas possible de détailler sur cette page tous les articles fabriqués mais on peut les retrouver sur yvesroudier.com.

Serge Carrère



Métier à tisser.
Photo S. Carrère © coll. CEG